

So
dimanche
10/05

Une marche contre les AVC

ORTHEZ

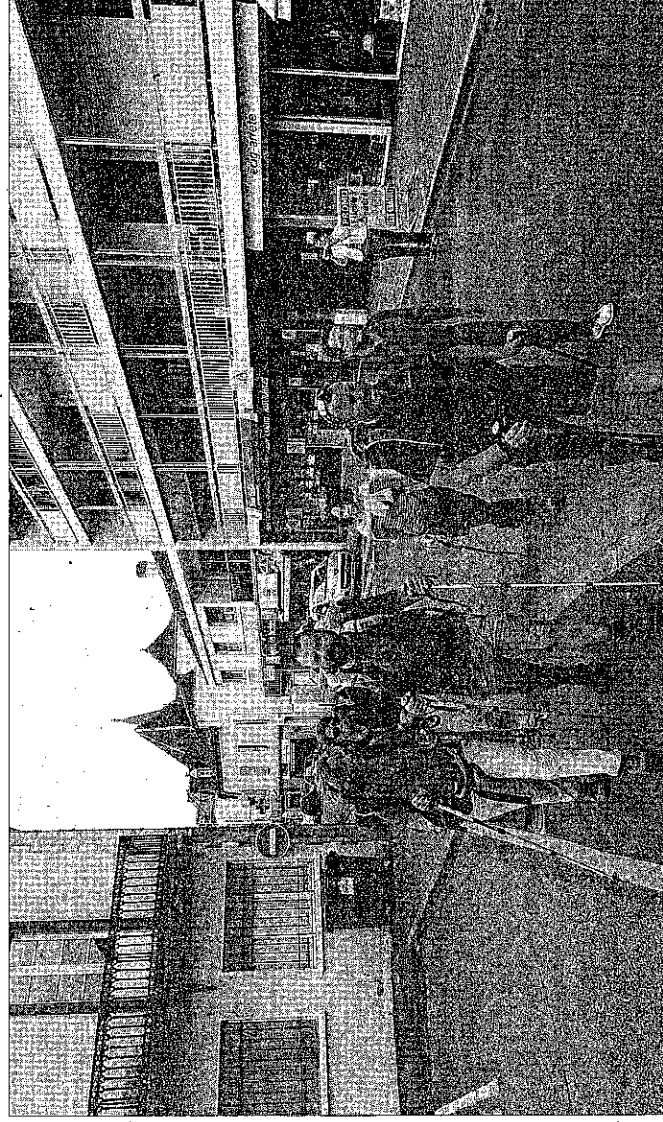
Un maire girondin marche vers Compostelle pour prévenir les AVC

FRANCK MESLIN
f.meslin@sudouest.fr

Sac au dos et sourire aux lèvres, Philippe Meynard aligne les kilomètres sur le chemin de Saint-Jacques comme un sportif. En février 2014, le maire (Modem) de Barsac, en Gironde, était pourtant victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Le quadragénaire passe plusieurs jours dans le coma, deux mois au CHU de Bordeaux puis se bat dans une rééducation de huit mois.

« Lorsqu'une équipe médicale vous sauve la vie, vous ne pouvez pas rester inactif face aux chiffres qu'elle vous annonce », explique Philippe Meynard qui a entrepris le 3 mai une marche vers Compostelle pour prévenir les AVC. Les chiffres, son neurologue les rappelait hier à l'occasion de leur étape à la mairie d'Orthez où ils ont été accueilli par le maire Yves Darrigrand.

« Les AVC touchent une personne en Aquitaine toutes les heures », lance le docteur François Rouanet. Parmi les 160 000 personnes victimes chaque année d'un AVC en France, 10 % décèdent dans les quinze jours et seulement un tiers s'en sortent avec des séquelles marquées. « Or, on peut les prévenir », indique le médecin. Une entreprise dans laquelle a choisi de s'investir



Philippe Meynard, maire de Barsac, a été rejoint hier à Hagetmau par Monique Sémaivoine, maire de Mazères-Lezons pour poursuivre jusqu'à Saint-Jean Pied de Port. Ils étaient hier à Orthez.

PHOTO FM.

désormais Philippe Meynard après vingt-cinq ans au service de l'intérieur général comme maire, président de la Communauté de communes de Podensac ou conseiller régional.

Les zones rurales plus fragiles

« C'est dans les départements ruraux de la région que la prévention est la plus difficile et que la rapidité des interventions est la plus délicate », confie Philippe Meynard pour expliquer sa halte médiatique à Orthez. Face à la représentante départementale de l'Agence régionale de santé, Philippe Meynard, François Bayrou et le docteur

François Rouanet soulignent l'importance d'un tissu médical de proximité pour apporter une réponse rapide. « Vous avez maximum quatre heures et trente minutes pour déboucher l'artère cérébrale », indique le médecin. Jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port qu'il devrait atteindre mercredi, Philippe Meynard accompagné de puis hier par Monique Sémaivoine, maire de Mazères-Lezons, veut diffuser un message de prévention.

« L'AVC peut être évité avec une bonne hygiène de vie faite d'exercice physique et d'une alimentation saine », plaide-t-il. Sans viser un pèlerinage vers Compostelle, une

Après Compostelle où il doit arriver le 20 juin, Philippe Meynard entend continuer à porter la bonne parole en reliant Barsac à Agen en vélo.